

Canal du Midi à Toulouse: Des visionnaires de l'intermodalité incompris

Durant des années : l'Association pour de Nouvelles Activités Fluviales, l'ANAF, a milité avec constance pour que soit mise en place une navette fluviale entre la Gare Matabiau et Castanet Tolosan. Des expérimentations durant cette période avaient été réalisées sur le canal du Midi. Les investigations furent poursuivies sur le canal de l'Ourcq à Paris. Ce canal permettait des essais afin de valider selon les vitesses envisagées, la hauteur de la houle acceptable afin de préserver les berges du canal du Midi. Il est loin le temps où Monsieur Cohen, soutenait le projet appelé Nautibus et porté par l'ANAF. A ce moment là existait également le projet de la ligne B du métro Toulousain qui positionnait Nautibus comme une alternative concurrente. Or, Nautibus n'a toujours eu qu'une vocation complémentaire de transport urbain pour le réseau de l'agglomération. Le bateau Occitania fut le cadre gastronomique où ce dossier fut de nombreuses fois expliqué aux acteurs des transports toulousains. Aucune initiative concrète n'a pu encore être mise en place à ce jour pour encourager ce dossier et cela malgré une sensibilisation des responsables actuels à qui ce dossier a été autrefois présenté.



PUBLIÉ LE 23/09/1999

AJOUTER UN COMMENTAIRE

Nautibus sur le canal et le bac sur la Garonne ?

LE BATEAU

Il ne passe plus grand chose, sur le canal bâti par Riquet il y a trois siècles, à part quelques pénichettes barrées par des Hollandais à la retraite...

Domage, car il reste un bien bel outil...

C'est ce que pense Alain Lacoste, qui, il y a dix ans, a lancé l'Anaf, l'Association pour de nouvelles activités fluviales.

Dont le cheval de bataille est qu'un jour un bateau-bus vogue sur le canal.

C'est le projet Nautibus.

Entre Rangueil et Matabiau, il n'y a aucune écluse qui pourrait gêner le trafic. Une grosse péniche pourrait facilement transporter des passagers, entre le campus et la gare, en passant par Saouzelong, le Busca, le Port Saint-Sauveur, la place Dupuy, et Saint-Aubin.

Une vraie ligne de bus, et d'ailleurs l'Anaf souhaite ardemment que le ticket soit le même que pour le métro et l'autobus.

« Désormais, explique Patric Lasseube, l'actuel président de l'Anaf, il faut une véritable prise en compte de ce projet par les élus, une volonté politique.

Dès lors, on pourra se lancer dans une étude de faisabilité. Le problème, reconnaît Patric Lasseube, c'est que Toulouse est ne ville qui n'a pas de culture fluviale... »

Pour Alain Lacoste, le Papa du projet, aujourd'hui retraité toulousain de VNF, les heures passées à initier ce projet Nautibus n'étaient pas inutiles. Il pourra toujours se consoler en sachant que son travail concernant la recherche d'une application de bateau pouvant voguer idéalement sur le canal du midi resterait garonnaise. En effet, la ville de Bordeaux vient de mettre en circulation entre les berges de la Garonne, un modèle à la conception quasi identique à celui retenu par le projet Nautibus. Alain Lacoste **avait déjà pressenti qu'il fallait un catamaran**. Passionné qu'il était, des essais dans une grande école Toulousaine avaient eu lieu en ce temps là, sur une maquette qu'il avait lui-même conçu avec très peu de moyens mais beaucoup d'imagination. Déjà précurseur en protection de notre environnement, Alain Lacoste souhaitait que ses bateaux circulent avec une énergie propre dans Toulouse. Il les imaginait avec **des moteurs électriques, mais aussi des moteurs fonctionnant au gaz naturel ou encore plus surprenant, à l'air comprimé. Ce ne fût pas vain puisque Bordeaux a repris le flambeau et s'est servi de ses contributions pour valider une navette fluviale électrique.**

Navettes fluviales à Bordeaux : Le premier bateau-bus mis à l'eau

[VIDEO] Le premier bateau-bus de Bordeaux, a été mis à l'eau ce lundi après-midi à Gujan Mestras pour des essais. Comment a-t-il été fabriqué ? Réponse en vidéo



"L'Hirondelle", le premier bateau-bus de Bordeaux, a été mis à l'eau ce lundi après-midi à Gujan Mestras.

Ce bateau a pour but de compléter, en 2013, l'offre Kéolis sur le réseau de transport de la communauté urbaine de Bordeaux, le réseau Tbc.

PUBLICITÉ

Avec le même ticket (ou même carte d'abonnement) les usagers du réseau Tbc pourront tout aussi bien utiliser le bus, le tram, le Vcub (vélo) et des navettes fluviales. **Des navettes qui permettront d'aller d'une rive à l'autre de la Garonne.**

Ce bateau bus est **une petite merveille sur le plan technologique.**

Il a été réalisé par un consortium supervisé par les chantiers Dubourdiou (Gujan) et au sein duquel on trouve l'entreprise CAI (constructeur de navire en aluminium), Orion (cabinet d'architecture navale) et ECA EN (concepteur de motorisation électrique).

L'entreprise Saft (concepteur et développeur de matériel pour le stockage d'énergie) a pour sa part décroché le marché des batteries.

Avez-vous imaginé, vous rendre à votre travail, avec un moyen de transport qui n'accepte pas la surcharge, et n'offre que des places assises à tous les utilisateurs tout en garantissant les horaires. Un moyen de transport qui permettrait de réconcilier les navetteurs et le transport collectif. Un moyen disposant de son équipage pouvant vous servir cafés et journaux.

La croisière pour aller travailler.

Tel était le projet Nautibus.



Une fois de plus, Toulouse capitale de la recherche et de l'innovation se voit dépossédée de son application..



Après ses trams, Toulouse va se lancer dans le challenge du téléphérique urbain pour relier l'Oncopole à Rangueil. L'Aérotram, permettra de franchir la Garonne suspendu à un câble pour rester accroché ensuite jusqu'au CHU de Rangueil. Décidemment Toulouse n'aura jamais le pied marin car par cet investissement de montagnard, Garonne ou Canal du Midi, encore une fois, se voient évincés du réseau des transports collectifs. Oui c'est vrai, nous verrons les toits de Toulouse ou plus précisément ceux des coteaux sud alors que le canal ou la Garonne pouvaient offrir la vue d'une face dérobée du cœur de Toulouse.